



HAL
open science

Le cinquante-et-unième État: une dynamique expansionniste?

Thibaud-Pascal Danel

► **To cite this version:**

Thibaud-Pascal Danel. Le cinquante-et-unième État: une dynamique expansionniste?. De l'Amérique aux Amériques: dynamiques d'un continent patchwork, Tiphaine DURIEZ; Maria Fernanda ACOSTA; Lamia MOKRANE, Nov 2014, Nice, France. halshs-01162961

HAL Id: halshs-01162961

<https://shs.hal.science/halshs-01162961>

Submitted on 12 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE CINQUANTE-ET-UNIEME ETAT: UNE DYNAMIQUE EXPANSIONNISTE?

Thibaud-Pascal Danel,
Doctorant, LIRCES
Université de Nice Sophia-Antipolis

Depuis l'entrée de l'Alaska et d'Hawaï en 1959, l'incorporation d'un potentiel « cinquante-et-unième état » dans l'Union fédérale semble presque exclusivement participer d'une dynamique expansionniste de la même façon que l'intégration du vaste territoire alaskien (surnommé « La Dernière Frontière ») et des îles hawaïennes (« L'Etat de l'Aloha ») remettait en cause le caractère jusqu'alors contigu des États-Unis. Bien qu'il soit difficile d'établir l'historiographie d'un Etat qui *n'est*, ou n'existe, pas encore, il convient de remarquer qu'il demeure néanmoins des « Etats fictionnels », sortes d'enclaves hétérotopiques¹, qui remettent en question la logique expansionniste *a priori* inscrite dans le code génétique des États-Unis, en révélant au grand jour les différentes tensions locales qui existent et persistent au sein même du territoire fédéral pour, en fin de compte, soulever la question de sa possible « fragmentation ».

Etant donnée l'antinomie qui caractérise ces deux tendances, on ne peut espérer obtenir une réponse satisfaisante à une question qui transcende les historiens. Force est de constater, cependant, que la fragmentation de l' « espace américain »², lequel se retrouve presque inévitablement associé à un expansionnisme historique, participe tout autant à la refonte de cet espace dont elle parfois la conséquence, comme ce fût le cas avec le Territoire de l'Oregon au XIX^e siècle. Le fait même de pouvoir poser les termes d'un tel débat permet donc de mettre au jour les inégalités de pouvoir actuelles aux États-Unis et invite à se demander si la prolifération de « cinquante-et-unième états » potentiels comme représentations d'un « nouveau territoire » potentiellement infini, tant sur le continent américain qu'en son dehors, ne dissimule pas, par son existence même dans l'imaginaire américain, un système fédéral en crise, voire un besoin de se redéfinir et d'adapter ses valeurs aux nouvelles exigences démocratiques.

C'est pourquoi il peut apparaître intéressant pour l'historien de s'interroger sur les

-
- 1 Le concept d' « hétérotopies » est emprunté à Michel Foucault, lequel les définit comme des « sortes d'utopies effectivement réalisées... des sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables ». Foucault, Michel. *Dits et écrits*, Tome IV. Paris: Gallimard, 1994, pp.755-756.
 - 2 L'expression revient à son principal historiographe, Paul Claval, lequel en étudie les tenants et les aboutissants dans son ouvrage désormais célèbre: *La conquête de l'espace américain. Du Mayflower à Disneyworld*. Paris: Flammarion, 1989.

implications de l'admission d'un cinquante-et-unième état, comme étant le fruit d'un « mariage » au-delà des frontières actuelles de l'Union fédérale ou d'un « divorce » en son dedans. Faut-il parler d'une expansion de l'espace américain ou, au contraire, de sa fragmentation? Pour répondre à cette question, il convient tout d'abord d'étudier comment le cinquante-et-unième s'établit comme « lieu » au sein même de l'imaginaire national américain. En effet, tous les candidats ayant émergés ces dernières décennies sont autant de représentations de la nation américaine qui s'établissent comme « lieux » possibles, mais fondamentalement *autres*, donc hétérotopiques, dans un espace américain dont « la conquête par l'imaginaire suit de près son appropriation matérielle » si l'on en croit P. Lemarchand³. S'il faut bien admettre que dresser une typologie précise de ces représentations est une tâche bien trop vaste pour être entreprise ici, on peut néanmoins commencer par distinguer deux principaux modèles antinomiques permettant de regrouper ces différentes hétérotopies selon si celles-ci traduisent une dynamique d'expansion ou bien un processus de fragmentation politique analogue à une « balkanisation » des États-Unis.

Le cinquante-et-unième état: symptôme d'une nation américaine en expansion?

Tout d'abord, le premier modèle qu'il convient d'examiner est celui qui a trait à la dynamique expansionniste, laquelle a largement dominé l'intégration de nouveaux territoires sur le continent à l'Union depuis sa création en 1787. Ainsi qu'elle a été présentée par Frederick Jackson Turner en 1893, l'expansion de l'Union fédérale désigne l'intégration d'un espace, plus ou moins déjà organisé, situé au-delà de son territoire, sous l'égide des valeurs démocratiques caractérisant le célèbre mythe de la Frontière. Avec l'admission de l'Alaska en 1959, la Frontière semble irrévocablement atteinte, mais avec l'annexion d'Hawaï quelques mois plus tard, elle prend pourtant une dimension extracontinentale encore très prégnante aujourd'hui en vue des débats sur la possible incorporation de Porto Rico⁴. En dépit de soutien apporté par le président Obama lors de sa visite officielle du 14 juin 2011⁵, ou encore celui du sénateur démocrate Martin Heinrich⁶, son admission en tant que

3 Lemarchand, Philippe. *Atlas des États-Unis: les paradoxes de la puissance*. Neuilly-sur-Seine: Atlante, 1997. p.98.

4 Depuis le référendum constitutionnel de 1952, Porto Rico jouit officiellement du statut de *Commonwealth*. Soixante ans plus tard, ce statut est remis en cause dans un nouveau référendum au résultat souvent présenté par la presse comme « historique »: entre les trois propositions parmi lesquelles les citoyens étaient appelés à choisir, environ 61% des votants ont opté pour la création d'un Etat à part entière (*statehood*), un peu plus de 33% pour le maintien du statut d'Etat libre associé (*free associated state*), à maintes égards proche de celui de *Commonwealth*, et moins de 6% pour l'indépendance. Castillo, Mariano. "Puerto Ricans favor statehood for the first time". *CNN* 8. Nov. 2012. 9 Sept. 2014. <<http://edition.cnn.com/2012/11/07/politics/election-puerto-rico/index.html>>

5 Célèbre pour être la première d'un chef d'état américain en fonction depuis cinquante ans. Le président Obama y délivre un discours incluant clairement les portoricains dans la vie politique américaine puisqu'il aborde, dès les premières minutes, le « statut » de l'actuel Commonwealth avant d'affirmer qu'il les soutiendrait dans tous les cas: "My administration will stand by you". The White House. "President Obama Arrives in Puerto Rico." Youtube. YouTube, LLC, 14 juin 2011. Web. 3 sept. 2014. <<https://www.youtube.com/watch?v=45IETGP2eI8>>

6 Lorsqu'il soumet une proposition de loi, le sénateur Heinrich inscrit clairement Porto Rico dans la continuité historique de l'espace américain en comparant l'archipel à l'état du Nouveau-Mexique, auquel il a fallu plus de soixante ans avant d'être intégré officiellement comme 47ème état: "My home state of New Mexico spent 66 years as a territory before gaining statehood in 1912 -- the longest of any state. Puerto Rico has spent nearly 116 years as

cinquante-et-unième état, bien qu'elle se range parmi les plus crédibles, ne fait pas l'unanimité ni au sein du territoire portoricain, lequel est encore très marqué par les conflits entre annexionnistes et autonomistes, ni au sein du Congrès américain⁷.

Les débats actuels sur Porto Rico ne doivent pas par ailleurs occulter l'influence grandissante des États-Unis dans le reste de leurs territoires organisés non-incorporés. Non seulement le territoire portoricain ouvre-t-il sur les Îles Vierges, lesquelles disposent de leur propre gouvernement depuis la loi organique de 1936 – vingt ans après que les Îles ont été rétrocédées aux États-Unis par un traité avec le Danemark – et ont vaguement été associées à un « cinquante-et-unième état » potentiel dans un rapport publié par le Bureau des affaires territoriales et internationales⁸, mais il revêt également un aspect stratégique d'un côté comme de l'autre; d'une part, parce qu'il donne à la nation américaine une influence politiquement plus concrète dans la Mer des Caraïbes et, d'autre part, parce qu'il offre aux portoricains des avantages économiques et politiques non négligeables, plus encore pour résidents des Îles Vierges. Bien que ces deux territoires soient souvent considérés « en bloc », on doit les distinguer du fait que leur intégration pose des problèmes tout à fait différents sur le plan ethnique, culturel et linguistique. Une situation analogue peut-être observée au sein des possessions américaines dans le Pacifique, notamment dans les îles Mariannes du Nord, le second Commonwealth américain après Porto Rico, lesquelles fournissent aux États-Unis une ouverture économique stratégique sur le marché australo-asien, ou bien encore dans l'île de Guam, autonome depuis la loi organique de 1950. Tous ces territoires étant organisés, ils jouissent d'une organisation politique toutefois limitée par la Constitution qui, bien qu'elle confère aux habitants de ces territoires, ne leur offre aucune représentation politique tangible au Congrès.

Il existe enfin une nouvelle catégorie de « cinquante-et-unième états » assez particulière puisqu'elle celle-ci relève exclusivement de l'ordre symbolique. Ces états désignent en effet, de façon métaphorique, l'idée d'expansionnisme américain dans certaines régions du monde, dont le continent américain lui-même. Selon le géographe Martin Vanier, la conjonction des intérêts pétrolifères et de la culture *Red Neck* très prégnante à Alberta met en lumière le souhait de certains des habitants de la province d'entretenir avec les États-Unis une relation proche de « cinquante-et-unième état »⁹. Là aussi, le « cinquante-et-unième état » n'a pas nécessairement un caractère

an American territory. That's long enough." On peut néanmoins tempérer ses propos en rappelant que le gouverneur actuel de Porto Rico, Alejandro Padilla, préconise le *status quo*. "Puerto Rico Statehood Resolution Introduced In Senate". *The Huffington Post* 12 fév. 2014. 29 oct. 2014 <http://www.huffingtonpost.com/2014/02/12/puerto-rico-statehood-resolution_n_4777128.html>.

7 Charles, Loussika. "Porto Rico entre résistance ou résignation face à l'annexion américaine. *Perspective Monde*, Université de Sherbrooke, 11 déc. 2012. 29 oct. 2014. <<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse?codeAnalyse=1432>>.

8 *Secretary of the Interior's report on Water Island: oversight hearings before the Subcommittee on Insular and International Affairs of the Committee on Interior and Insular Affairs, House of Representatives*, 101th Congress, 1st session: hearings held in St. Thomas, VI, November 13-14, 1987. Washington: U.S. G.P.O., 1991, p.108.

9 Vanier, Martin. « Qu'est-ce qui fait tenir le Canada ensemble? Road Movie d'Est en Ouest » dans Faure, Alain &

contigu. Dans les milieux académiques, les études postcoloniales désignent principalement les états issus de la décolonisation, dans lesquels on peut aussi inclure Porto Rico¹⁰. Par ailleurs, suite à des tensions dans les années 1980, certaines voix ont préconisé l'intégration la Nouvelle Calédonie aux États-Unis sous le nom de « Nouvelle Californie »¹¹. Dans le cas précis de ces représentations, le cinquante-et-unième état devient alors synonyme d'expansionnisme économique, voire d'impérialisme, plus encore lorsque celui-ci se retrouve intégré aux discours nationalistes qui s'y imposent et sont plus ou moins reliés par les médias locaux¹². On remarque aussi que ces représentations ne se limitent pas au monde anglo-saxon et qu'elles peuvent ainsi servir à mettre en exergue, positivement ou négativement, les affinités qui existent entre les États-Unis et leurs « cinquante-et-unième états » partout dans le monde.

Les hétérotopies de la discorde: vers une « balkanisation » des États-Unis?

Toutefois, l'histoire de la nation américaine met également au jour l'existence d'un autre modèle, lequel participe plutôt d'un mouvement vers la fragmentation, qui demeure néanmoins assez paradoxal. En effet, il existe, d'une part, des états « imaginaires », voire des « communautés imaginées » pour reprendre la célèbre expression de Benedict Anderson, qui revendiquent leur droit à la différence à l'intérieur même de l'Union fédérale, mais qui, d'autre part, souhaitent conserver une identité propre. C'est également dans ce cas précis que les représentations du cinquante-et-unième état prennent un aspect littéralement hétérotopique puisque ces états imaginaires sont autant de lieux qui offrent, comme l'avance Michel Foucault, « une contestation mythique et réelle de l'espace où nous vivons »¹³. Puisque la prolifération de potentiels cinquante-et-unième états touche

Robert Griffith. *La société canadienne en débat*. Paris: L'Harmattan. 2008, p.114. L'exemple d'Alberta met en exergue le caractère non seulement économique (le pétrole) mais également historique et culturel (les Red Neck) du « cinquante-et-unième état ». Ce dernier peut également prendre un tour politique plus négatif. En 2004, Steven Garland, un politicien originaire de l'Alberta et fils de fermier, se présente aux élections fédérales dans la circonscription de Calgary Nord-est pour le compte du Canadian Action Party, parti politique fédéral qui promeut un nationalisme canadien opposé aux États-Unis. Parmi les phrases clefs de sa campagne, on retrouve le cinquante-et-unième état : "We are becoming the 51st state" dans "Garland, Steven" in Mardon, Austin & Ernest G. Mardon. *The 2004 Federal General Election: Candidates, Winners and Losers, Who Contested Alberta Ridings*. Edmonton, Alberta: Golden Meteorite Press, 2011.

¹⁰ Dans un article dédié à Porto Rico, B. Jorge Rodriguez explique que la promotion de Porto Rico en tant qu' « état associé » s'est faite dans le contexte plus général de la décolonisation. À l'état de possession coloniale a été substitué un pacte, liant officiellement – en accord avec la population locale – Porto Rico à la grande puissance américaine. "Puerto Rico: 51st State or National Liberation?" *Social Scientist*, Vol. 5, No. 12 (Jul., 1977), pp. 3-12.

¹¹ Brown, Peter. « Les événements de Nouvelle-Calédonie et les relations franco-australiennes: représentations littéraires et discours de légitimation » dans Sylvette Boubin-Boyer (ed.), *Révoltes, conflits et Guerres mondiales en Nouvelle-Calédonie et dans sa région*. Paris: L'Harmattan, 2008, p.188. L'auteur ne donne pas de noms mais on peut penser à l'organisation « Les Amis des États-Unis » qui, en 1985, par le biais du vétéran de la Bataille du Pacifique Roger Ludeau, adresse une lettre à Ronald Reagan faisant valoir la légitimité de leurs revendications dans un journal local: "New Caledonia: 51st U.S. state?". *The Day*. New London, Connecticut. 14 déc. 1984, p.25.

¹² La présence états-unienne peut en effet être également perçue négativement. L'historien Scott L. Malcolmson rapporte la présence de graffitis muraux tels que « America » et « La Nouvelle Calédonie, 51ème état des États-Unis » peints sur le mur de magasins nouméens où vivaient une minorité d'américains installés là-bas après la Seconde guerre mondiale. *Tuturani: a political journey in the Pacific Islands*. London: H. Hamilton, 1991, pp.221-22.

¹³ Foucault, Michel, *idem*.

une quinzaine d'états américains et qu'elle s'accompagne de revendications spécifiques tout aussi nombreuses, on a souhaité les regrouper en se limitant aux exemples les plus illustratifs:

- Dans l'état de New-York, ce phénomène de balkanisation, qui remonte en fait à l'époque postrévolutionnaire, a un caractère avant tout économique et politique, et commence à prendre forme dès la Guerre de Sécession¹⁴. Ce sont des revendications similaires que l'on retrouve dans l'agenda politique de deux célèbres indépendantistes (l'écrivain Norman Mailer et le chroniqueur Jimmy Breslin), un siècle plus tard, et dans les projets de loi déposés à l'aube du XXIème siècle à deux reprises (en 2003 et en 2008) par un élu local (Peter F. Vallone, Jr.). Dans les deux cas, le projet d'une cité-état prend toute sa résonance dans la presse locale et nationale¹⁵. On le retrouve même dans un poème de Ted Berrigan dédié à sa fille dans lequel il associe la ville de New-York au « cinquante-et-unième état »¹⁶.
- L'apparition de « cinquante-et-unième états » peut également prendre un tour linguistique et culturel, voire ethnique. C'est le cas principalement des « états » que nous pourrions appeler *Baja states* dans l'Arizona et en Basse-Californie (état de la Fédération mexicaine). Bien que, sur le plan politique, le mouvement pour *Baja Arizona* soit apparu en 2011, revendiquant la création d'un « état libre des machinations anti-américaines et anticonstitutionnelles de la législature », l'idée d'une « autre Arizona » remonte, selon ses défenseurs, à 1853¹⁷. Cet ancrage historique accompagne par ailleurs une rhétorique basée sur le « rêve américain » et destinée, selon le député démocrate Raúl M. Grijalva, tant à « raconter l'histoire méconnue des migrants » qu'à reconnaître l'héritage culturel des indiens. À ce tour ethnique et linguistique s'ajoute la question de la libération nationale comme

14 Dès 1861, le maire démocrate de New-York, Fernando Wood, fait campagne pour la création d'une cité-état. Il s'agit de s'assurer le contrôle des revenus d'envoi du coton produit dans le Sud. Cet état imaginaire est baptisé la « Ville libre des trois îles » (*the Free City of Tri-Insula*) comprenant Manhattan, Long Island et Staten Island. Erwin, James L. *Declarations of Independence: Encyclopedia of American Autonomous and Secessionist Movements*. Westport, CT: Greenwood Press, 2007, p.196.

15 Dans le premier cas, le *New-York Magazine* y fait référence dans les éditions du 25 mai 1970 (Vol. 3, No. 21, p.43), du 19 juillet 1971 (Vol. 4, No. 29, p.8) et du 23 août 1971 (Vol. 4, No. 34, p.26). Dans *LIFE*, le journaliste Richard Woodley propose également sa propre interprétation dans l'édition du 30 mai 1969: "Their basic idea is to make New York City the 51st state, and give town-like power to the neighborhoods." Woodley Richard. "A literary ticket for the 51st state". *LIFE Magazine*. Vol.66, No.21.,30 mai 1969, p.71. Dans le second cas, la presse locale publie en 2003 un article revenant sur l'histoire de cette « cité-état » imaginaire. Christian, Nichole B. "Notion of a 51st State Comes Around Again". *The New-York Time*, 2 mai 2003. 30 oct. 2014. <<http://www.nytimes.com/2003/05/02/nyregion/notion-of-a-51st-state-comes-around-again.html>>. Au cours de la dernière décennie, la « cité-état » apparaît épisodiquement dans divers journaux locaux tels que le *New-York Sun*, le *New-York Post* ou bien encore le *New-York Mag*.

16 Notley, Alice (ed.). *The Collected Poems of Ted Berrigan*. Berkeley: University of California Press, 2005, pp.10-11.

17 Année de l'acquisition par les États-Unis d'une zone dans le sud de l'Arizona et du Nouveau-Mexique (achat Gadsden). En dépit d'une historiographie assez mince, l'idée d'une *Baja Arizona* a été particulièrement prégnante dans les médias du monde anglo-saxon. Biggers, Jeff. *State Out of the Union: Arizona and the Final Showdown Over the American Dream*. New-York, NY: Nation Books, 2012, pp.14-5.

cause d'une possible sécession. Elle a notamment été posée dans les années 1970 au sujet de la tribu Navajo et de Porto Rico mais elle reste, à l'aune de nos précédentes considérations, tout à fait actuelle¹⁸.

- Cela nous amène à considérer l'aspect historique, voire historiographique, que revêt la représentation du cinquante-et-unième état dans l'imaginaire américain. On le trouve notamment entre la Californie et l'Oregon dans l' « Etat de Jefferson », lequel, comme l'Arizona, remonterait aux années 1850, plus précisément à la Ruée vers l'Or bien que, à la différence de ce dernier, Jefferson n'ait aucune prétention ethnique. L'histoire de l' « Etat de Jefferson » est avant tout celle d'une identité sociale et régionale particulière, plus « rurale », à cheval entre tradition et modernité, qui trouve sa justification dans son opposition à l'urbanisation des États-Unis¹⁹. C'est aussi l'histoire d'un territoire qui, au lendemain de la Grande Dépression, a bien failli devenir un état à part entière lorsque le 27 novembre 1941, six comtés déclarent leur sécession de la Californie et de l'Oregon. Dès le mois d'octobre, des citoyens prennent les armes afin d'organiser le blocage complet des routes et mettre en place un système de péage et un gouvernement provisoire est mis en place²⁰. Le débat s'ouvre à nouveau dans les années 2010 dans le comté de Siskiyou et, une fois encore, il est encore relayé par les médias locaux (*Los Angeles Time*) et nationaux (*CBS*).

Les revendications qui justifient ce que nous avons proposé d'appeler « les hétérotopies de la discorde » sont ainsi nombreuses et il faut bien admettre que, selon les cas, il existe entre elles des points communs. En revanche, car elles semblent exclusivement exister au sein même des États-Unis, ces hétérotopies mettent au jour le fait que la culture américaine, définie par exemple par les valeurs démocratiques qui lui sont associées, n'est pas homogène et qu'elle est en constante redéfinition. On peut ainsi voir la dimension géographique, historique et culturelle des hétérotopies prendre un caractère éminemment politique, d'abord parce que c'est par le discours politique que celles-ci sont représentées au niveau fédéral, et ensuite parce que c'est au niveau fédéral que ces « contestations » de l'espace américain s'actualisent pour devenir de potentiels états fédérés à part entière. C'est ce que l'on observe tout du moins non seulement dans la plupart des cas répertoriés ci-dessus mais également dans d'autres cas, tout aussi nombreux et plus ou moins récents, que l'on peut mentionner brièvement : on trouve ainsi, le Colorado du Nord, dont les revendications remontent à l'arrêt *Lucas contre la 44ème Assemblée générale du Colorado* statué par la Cour

¹⁸ Cf. Wyckoff, Theodore. "The Navajo Nation Tomorrow: 51st State, Commonwealth, or...?". *American Indian Law Review*, Vol.5, No.2 (1977), pp. 267-297 pour la tribu Navajo et pour Porto Rico cf. Rodriguez, B. Jorge. *Ibid.*

¹⁹ Tickner, Bernita & Gail Fiorini-Jenner. *The State of Jefferson*. Chicago, IL: Arcadia Publishing, 2007, p.XI.

²⁰ Erwin, James L., *op.cit.*, pp.75-6.

Suprême en 1964²¹, la Péninsule de Delmarva qui regroupe les états du Delaware, du Maryland et de la Virginie²² et, tout récemment encore, la Floride du Sud²³.

L'étude de ces deux modèles révèle enfin plus précisément le lien qui unit le cinquante-et-unième état au discours. À ce titre, rendre compte de la nature des documents dans lesquels il est représenté est une tâche nécessaire. De plus, s'il est à présent clair que le « cinquante-et-unième état » se constitue en tant que « lieu » dans l'imaginaire américain, force est de constater que la frontière entre les deux modèles proposés dans cette étude est assez poreuse si l'on ne rend pas compte du contexte à l'échelle locale, et de la façon dont se construisent les communautés « imaginées » au sein desquelles les hétérotopies, ces « espaces autres... », prennent forme²⁴. En effet, s'il convient de remarquer que ce « lieu » et les hétérotopies qui s'y rattachent s'incarnent principalement dans les discours politiques, relayés par les médias locaux, nationaux et selon les cas, internationaux, le système de représentations au travers desquelles il se manifeste semble mettre le fédéralisme à l'épreuve de la reterritorialisation de la nation américaine. Une reterritorialisation qui, de surcroît, impliquerait à la fois une crise de la représentation, symbolique et politique, et une relocalisation de cette crise au niveau fédéral.

Le fédéralisme américain face à ses représentations:

Si l'on se concentre sur l'administration d'Obama, seuls Porto Rico et Washington D.C. semblent attirer l'attention du président des États-Unis, ce qui n'est pas anodin. Il s'ensuit que Washington D.C. s'avère être un cas très particulier du fait que son existence en tant que potentiel cinquante-et-unième état reflète les imperfections de la démocratie américaine. En effet, depuis sa mise en place en tant que capitale fédérale le 3 juin 1800, les résidents de la capitale fédérale ne peuvent pas jouir ni du droit de vote ni d'une représentation au Congrès. C'est aussi pourquoi il est difficile de situer le cas de Washington D.C. dans l'un des deux modèles qui ont été proposés²⁵. La

21 Deux ans plus tôt, en 1962, une poignée de commissaires de comté propose une initiative visant à mettre en place un « modèle fédéral », c'est-à-dire un système de représentation similaire à celui du Congrès, pour l'Assemblée législative du Colorado, ce qui aurait pour effet de créer de nouveaux districts à la Chambre basse afin de veiller à ce que ces derniers ne se « diluent » pas au cours du processus électoral. Miller, Kenneth P. *Direct Democracy and the Courts*. Cambridge: Cambridge University Press, 2009, p.152. Aujourd'hui encore, la sécession du Colorado du Nord fait encore débat, particulièrement dans les milieux ruraux majoritairement républicains. Elle est notamment défendue par deux commissaires du comté de Weld (Douglas Rademacher et Sean Conway) lesquels reprochent à l'administration démocrate de mettre en danger le mode de vie rural des plaines orientales, à l'est des Rocheuses. Malone, Patrick. "Rural Colorado counties propose 51st state". *Coloradoan*. 6 juin 2013. Web. 24 oct. 2014. <<http://www.coloradoan.com/article/20130606/NEWS01/306060026/Rural-Colorado-counties-propose-51st-state>>

22 Défendu en 1998 par le sénateur républicain Richard Colburn. Gosier, Chris. "Would-be Secessionists Dream Up the State of Delmarva". *Capital News Service*. 20 fév. 1998. 21 oct. 2013. <http://journalism.umd.edu/cns/wire/1998-editions/02-February-editions/980220-Friday/Delmarva_CNS-UMCP.html>

23 Voir la résolution n°203-14-14297, votée le 7 oct. 2014.

24 Il s'agit là d'une des bases proposées par Foucault en 1966: "...chaque hétérotopie a un fonctionnement précis et déterminé à l'intérieur de la société, et la même hétérotopie peut, selon la synchronie de la culture dans laquelle elle se trouve, avoir un fonctionnement ou un autre." Foucault, Michel. Idem.

25 Historiquement, comme on peut en déduire des travaux de l'écrivain américain et activiste socialiste Bill Mosley dans un article remarquablement intitulé 'The District of Columbia: From the Oldest Colony to the 51st State?', la

crise de la démocratie qu'il révèle traduit une crise de la représentation politique et, donc, du fédéralisme, défini par Montesquieu comme une « convention par laquelle plusieurs corps politiques consentent à devenir citoyens d'un Etat plus grand qu'ils veulent former »²⁶. Pourtant, la crise démocratique ne se limite à ce seul cas. Sur le plan de la représentation politique, en effet, la question de la sécession est encore bien présente dans certains états. À New-York, par exemple, elle est d'abord entretenue par les Républicains qui, au moyen de referendums et de projets de loi, plébiscitent les comtés à l'ouest de l'état²⁷. On observe le même problème dans d'autres états, comme le Maryland où les cartes électorales révèlent une certaine déchirure entre les comtés républicains à l'ouest et les comtés démocrates à l'est depuis le début des années 1990²⁸. L'un des défis de l'Union fédérale est donc de gérer la prolifération de « corps politiques » désireux soit de l'intégrer, soit de se dissocier d'un ou des Etats qui la composent mais qui ont finalement en commun leur relation avec le fédéralisme américain.

Dans un jeu de pouvoir et de contre-pouvoir, ces États sont imaginés dans un but précis, à l'échelle locale, étatique, nationale et internationale bien que, et c'est ce qui les distingue, les enjeux ne soient pas les mêmes, non seulement selon le « modèle » auquel ils s'apparentent, mais aussi selon le décalage qui existe entre les différentes échelles. La flexibilité du fédéralisme est ainsi mise à l'épreuve par les potentielles stratégies politiques qui se cachent derrière la prolifération de mouvements sécessionnistes²⁹. Mais ces stratégies politiques hantent aussi le modèle

capitale fédérale représente l'hétérotopie par excellence. Depuis l'arrivée de Barack Obama, son statut est constamment remis en cause et fait l'objet de lourdes disputes entre les différents partis politiques (majeurs) au pouvoir. Mosley, Bill, 'The District of Columbia: From the Oldest Colony to the 51st State?'. *Newpol*. Winter 2012, Vol. XIII-4. Web. 5 sept. 2014. <<http://newpol.org/content/district-columbia-oldest-colony-51st-state>>

26 Montesquieu. *De l'esprit des lois*. Paris: Gallimard, [1748] 1993, IX, 1.

27 Dans le cadre des élections présidentielles, l'état de New-York est depuis 1988 un état traditionnellement démocrate. De plus, à l'échelle locale, le dernier maire Républicain en date a été Michael Bloomberg (2002-2014), un ancien démocrate qui rallie le Parti républicain en 2002 et devient indépendant en 2007. Par ailleurs, la représentation parlementaire étant proportionnelle à la population de l'état, le nombre de député attribués à l'état de New-York est en constante baisse depuis quelques années. Il n'est donc pas étonnant de voir une pluralité de « cinquante-et-unième états », sponsorisés par le Parti républicain, émerger dans les autres plus grandes villes au Nord et à l'Ouest de l'Etat, notamment à Buffalo et à Rochester (par ordre décroissant), puisque les comtés qu'elles représentent (respectivement les comtés d'Érié et de Monroe) sont plutôt démocrates mais ils restent cernés par des comtés profondément républicains (notamment les comtés d'Orléans, Genesee, Wyoming, Alleghany, Steuben et Livingston à l'Ouest et de Hamilton, Herkimer et Fulton au Nord), donc en disjonction avec la représentation politique dont jouit actuellement l'Etat de New-York au Congrès (six des vingt-sept députés sont du Parti Républicain). Bastion républicain (sauf aux élections présidentielles de 1996), *Upstate New-York* entre ainsi dans un jeu politique de pouvoir et de contre-pouvoir.

28 "A scramble for statehood: Western Maryland thinks big, but so does everyone else". *The Washington Times*. 22 août 2013. Web. 30 oct. 2014. <<http://www.washingtontimes.com/news/2013/aug/22/editorial-a-scramble-for-statehood>>. Inversement, l'état imaginaire de *Baja Arizona* peut être vu comme une enclave démocrate, notamment dans les comtés de Pima (l'un des plus comtés les plus vastes de l'état où siège la ville de Tucson) et de Santa Cruz, au sein d'un immense bastion républicain. Dans le corpus qui a appuyé notre étude, seuls deux sources mettent en avant cet aspect politique stratégique, le reste mettant l'emphase sur le caractère culturel, voire ethnique, de *Baja Arizona*. La plus intéressante d'entre elles (le *Huffington Post*) allant jusqu'à parler de "liberal stalwarts". Reuters, Thomson. "Liberals In Southern Arizona Seek To Form New State". *Huffington Post*, 5 nov. 2011. Web. 30 oct. 2014. <http://www.huffingtonpost.com/2011/05/10/baja-arizona-state_n_859954.html>.

29 Cette stratégie est d'autant plus visible qu'elle a encore tout récemment suscité un débat au Sénat étant donné les récentes élections sénatoriales et législatives. "A 51st-state fantasy: Dispirited Democrats seek solace in a doomed

expansionniste. Il est d'ailleurs intéressant de voir que, au sein du Commonwealth américain, qui s'étend jusqu'aux territoires non-organisés, incorporés ou non-incorporés, et aux territoires organisés des États-Unis dans l'Atlantique et le Pacifique, seul Porto Rico semble retenir l'attention du président Obama. Pourtant, certains de ces territoires organisés, notamment dans le Pacifique, offrent aux États-Unis des intérêts économiques car son incorporation dans le Commonwealth américain permet une ouverture sur le marché australo-asiatique, actuellement en pleine expansion³⁰. Dans la Mer des Caraïbes, ce sont notamment les Îles Vierges qui posent problème. En tant que territoire organisé, leur population a le droit à la citoyenneté américaine sans pour autant pouvoir jouir d'une véritable représentation politique au Congrès. Cette situation délicate a donné lieu, au début des années 2010, à un procès fédéral (*Charles v. U.S. Federal Elections Commission*) visant à garantir le droit de vote à la population du territoire³¹.

L'existence du Commonwealth américain permet enfin d'aborder la question des aspects culturels et linguistiques du cinquante-et-unième état. En effet, si une hétérotopologie du cinquante-et-unième état est rendue difficile par le caractère inévitablement politique, et par extension économique, que revêtent ses représentations, il ne faut pas pour autant négliger ces deux aspects. Si le fédéralisme se présente en théorie comme un système flexible, comme on peut l'observer au Texas³², il est en pratique bien plus rigide qu'à première vue. En effet, admettre un nouvel Etat implique avant tout une redéfinition de l'identité américaine en tant qu'Union fédérale et que nation indivisible³³. C'est précisément le problème que pose l'admission de Porto Rico, et l'attitude de Barack Obama envers sa population, majoritairement hispanophone, lors de sa visite en 2011,

statehood bill". *The Washington Times*. 11 sept. 2014. Web. 15 sept. 2014. <<http://www.washingtontimes.com/news/2014/sep/11/editorial-a-51st-state/>>

30 Dans les îles Mariannes du Nord, les États-Unis semblent vouloir augmenter leur influence, notamment sur le contrôle de l'immigration, en octroyant depuis 2009 le droit au peuple des Mariannes d'élire un délégué sans droit de vote (Gregorio Sablan) pour participer aux débats à la Chambre des Représentants.

31 Todd, Michael. "V.I. attorney waging battle to gain federal vote for USVI". *Virgin Islands Daily News*. 22 nov. 2011. Web. 4 nov. 2014. <<http://virginislandsdailynews.com/news/v-i-attorney-waging-battle-to-gain-federal-vote-for-usvi-1.1235802#axzz1fKP7wFKN>>

32 Jadis une République indépendante (1836-1846), la Constitution du Texas prévoit la possibilité de diviser l'état en cinq entités. Jusqu'à lors, deux seulement ont été proposés: l'état de Lincoln, pendant la Guerre de Sécession, et l'état de Jefferson en 1915. Dans les années 1930, le premier Vice-président de Franklin D. Roosevelt, un sudiste appelé John N. Garner, propose un plan de partition du Texas en cinq états géographiques, se servant des intérêts divergents de chacun d'entre eux pour justifier son plan. Elliott, Claude. "Division of Texas". *Handbook of Texas Online*. Published by the Texas State Historical Association. 12 juin 2010. Web. 31 oct. 2014. <<http://www.tshaonline.org/handbook/online/articles/mqd01>>.

33 On fait ici référence au célèbre article de Madison: « La Constitution proposée n'est strictement, ni un Constitution nationale (un Etat souverain) ni une Constitution fédérale (une Confédération d'Etats souverains); c'est un composé des deux ». James Madison cité dans Ruiz, Jean-Marie. *États-Unis/Europe: Des modèles en miroir*. Lille: Presses Univ. Septentrion, 2006. Un exemple récent serait comme l'intégration de minorités ethniques et culturelles en Alaska ou à Hawaï. Selon le recensement de 1960, l'état de la « Dernière Frontière » compte un peu moins de 20% d'Amérindiens ou d'Américains d'origine amérindienne, sur une population de 228,000 habitants. Dix ans plus tard, selon le recensement de 1970, la population Hawaïenne comptait alors près de 60% d'Asio-américains et d'Hawaïens de souche (ils étaient alors comptés ensemble) sur 769,000 habitants. En 2010, toujours selon le recensement fédéral, on en recense encore 50% bien que, en quarante ans, la population de l'île ait presque doublée.

montre bien que le chef exécutif en a conscience³⁴. On pourrait ainsi avancer l'idée que cette crise dont témoigne la prolifération de cinquante-et-unième états s'inscrit dans la continuité historique du célèbre ouvrage de Tocqueville, dans lequel il souligne l'importance de la communauté dans la vie américaine³⁵. L'un des défis majeurs menant le fédéralisme américain à confronter ses propres représentations est donc également historique, car c'est l'histoire qui cimente la nation, de la même manière que la Frontière a servi, par le passé, à intégrer tout l'espace à l'Ouest de l'Union fédérale dans l'imaginaire national sous l'égide de la démocratie. C'est pourquoi le cinquante-et-unième état permet donc aussi de rendre compte de la manière dont ses représentations, par le biais d'une remise en cause des récits historiques nationaux, réécrivent l'histoire de l'Union fédérale et de ses composantes, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle globale.

Conclusion : Le « cinquante-et-unième état » au-delà des États-Unis:

Construction avant tout économique, les États-Unis se retrouvent ainsi confrontés à leur propre représentation, une représentation qui leur échappe pour trouver sa place dans un contexte plus large. En effet, s'il doit exister une historiographie du cinquante-et-unième état, il faut aussi rendre compte de la façon dont celui-ci est perçu au niveau mondial, plus particulièrement en ce qui concerne son caractère expansionniste. Celui-ci revêt alors un aspect symbolique non-négligeable car il permet de mettre au jour l'influence des États-Unis dans certains pays, notamment en Israël, au Canada ou dans l'Union Européenne³⁶. Cela a non seulement pour impact une remise en cause croissante de l'histoire nationale américaine, ainsi que l'on peut le constater avec Porto Rico et le rôle du 65^e régiment d'infanterie des États-Unis dans la Guerre de Corée (1950-3)³⁷. C'est aussi dans une perspective globale que la frontière entre fédéralisme et impérialisme devient poreuse. Impérialisme sur le plan politique et économique, d'une part, si l'on prend en considération les minorités silencieuses qui existent dans les territoires organisés, mais non incorporés, du Commonwealth américain, notamment dans le Pacifique et dans la Mer des Caraïbes, et culturel,

34 Lors de sa visite à Porto Rico en 2011, le président Obama n'hésite pas à utiliser l'espagnol pour saluer son audience et il tente même de prononcer Porto Rico avec l'accent local. Là est justement le paradoxe: d'une part, l'intégration de territoires comme Hawaï participe de la reconnaissance d'une différence culturelle et linguistique : ainsi Hawaï est-il surnommé 'the Aloha State'. D'autre part, certains de ces états dits « hétérotopiques » qui, justement, sont à la recherche d'une telle reconnaissance, ne l'obtiennent pas et ce, comme dans le cas de l'Etat de Jefferson ou, mieux encore, Washington D.C., en dépit d'un processus politique assez avancé.

35 Une continuité historique ainsi désignée par P. Claval: « Lorsque ses structures globales sont en crise, l'Amérique est capable de se réformer en demeurant fidèle à elle-même grâce à ses unités de base. » Claval, Paul, *op.cit.*, pp.288-9.

36 L'écrivain français Pierre Lassieur désigne l'état hébreu, pour ne citer qu'un exemple, comme étant le « véritable 51ème état des USA ». Lassieur, Pierre. *L'immigration : de Jules César à nos jours*. Paris : Godefroy de Bouillon, 2000, p.288. Cette association est d'autant plus prégnante qu'on la retrouve de plus en plus fréquemment dans l'historiographie des États-Unis contemporains.

37 Le rôle du régiment, exclusivement composé de volontaires Porto Ricains, dans la Guerre de Corée semble avoir commencé à intéresser les historiens qu'assez récemment. La réévaluation, dans le discours historique national, de l'importance qu'ont les hommes du régiment peut être illustrée par la publication en 2009 d'un document gouvernemental intitulé *Honor and fidelity: the 65th Infantry in Korea, 1950-1953* par le Centre de l'histoire militaire de l'Armée des États-Unis. Cf. Villahermosa, Gilberto N.

d'autre part, si l'on se concentre sur les conséquences de la mondialisation. C'est sur les mêmes plans que l'influence des États-Unis au-delà de leurs frontières peut être vue positivement ou négativement par les populations locales. Dans les deux cas, elle est toujours ancrée dans le discours et, selon les cas, peut aller jusqu'à manifester des caractéristiques analogues au mythe car, en se retrouvant associée au concept même de cinquante-et-unième état, cette influence acquiert une fonction sociale dont l'aspect pragmatique se retrouve dans l'opposition symbolique entre identité et disjonction.

En traitant ainsi de la question du cinquante-et-unième état et de ses hétérotopies, dans lesquelles les « corps politiques » sont en adéquation avec les « espaces autres » de Foucault, on a pu ainsi remarquer que l'on avait affaire à un concept qui trouvait son origine dans le discours. S'il n'est pas aisé d'en faire l'historiographie, c'est parce que les deux modèles qui en émanent ont en effet tendance à occulter la particularité des cas qui le composent. Ces cas sont effectivement autant de « corps politiques » proposant d'ajouter leur pierre à l'édifice utopique qui caractérisa, et caractérise peut-être encore, la construction identitaire américaine³⁸. Néanmoins, il se peut aussi que le caractère utopique de cette construction en pousse l'expansion au-delà des frontières des États-Unis. On le retrouve en effet dans le concept de « micro-nations », sortes de villes à charte libres de l'influence des États-Unis, développé par le milliardaire Patri Friedman, petit-fils du célèbre économiste américain Milton Friedman³⁹. C'est également à Patri Friedman que l'on doit l'idée des *seasteads*, sortes de bases d'habitation en milieu maritime, synonymes d'utopies libertariennes totalement indépendantes des États-Unis et, plus important encore, exemptes de taxe⁴⁰.

Si on peut à présent avancer l'idée que la dynamique expansionniste qui, jadis, caractérisa l'histoire des États-Unis peut aller au-delà de leur territoire, il faut néanmoins reconnaître que sa dynamique inverse, que nous avons proposé d'appeler « modèle de balkanisation », est inhérente à la construction américaine et au système fédéraliste qui la définit. Ce qu'il faut donc retenir du cinquante-et-unième état et de ses représentations est donc peut être avant tout l'aspect pragmatique qui en découle, car cet aspect semble aller au-delà des interprétations strictement politiques, économiques ou culturelles et invite, par ailleurs, l'historien à s'intéresser non seulement aux inégalités qui persistent au sein de l'espace américain, sur le continent et au-delà, et que l'on

38 Ainsi que l'écrit Paul Claval: « L'utopie est profondément inscrite dans l'âme de ce peuple ». Claval, Paul, *op.cit.*, p.293. Chose intéressante, on peut relier l'idée de « corps politiques » proposées par Montesquieu aux « corps utopiques » mis en avant chez Foucault. Les utopies, commencent en effet par la localisation du corps dans l'espace.

39 "Free cities: Honduras shrugged". *The Economist*. 10 déc. 2011. Web. 26 sept. 2014. <<http://www.economist.com/node/21541391>>

40 Si l'on revient sur l'historiographie des mouvements sécessionnistes aux États-Unis, le fameux modèle de la « balkanisation », force est de constater que ces utopies technologiques développées par Patri Friedman font écho aux tous premiers mouvements étant apparus à New-York après la Révolution, proposant la partition de la ville pour éviter une taxation excessive. C'est également ce qu'il se produit au XIXème siècle lors des premières revendications pour la constitution du territoire de Jefferson. Erwin, James L., *op.cit.*, p.134, p.76.

retrouve dans les débats actuels, notamment sur la partition de la Californie⁴¹, mais aussi à une toute autre dynamique opposant non pas l'expansionnisme des États-Unis à la possible balkanisation de leur territoire mais plutôt les rapports d'identité et de disjonction, ou de non-identité, qui existent non seulement au sein même de la nation américaine mais entre elle et le reste du monde. Bien qu'on ne puisse apporter de réponse satisfaisante à la question du cinquante-et-unième état, force est de constater que celle-ci représente un vaste terrain d'enquête pour les sciences humaines, notamment en géographie culturelle, et qu'elle devrait faire partie, à part entière, de l'histoire d'une nation à mi-chemin entre, d'une part, la reconnaissance des différences et, d'autre part, un certain degré d'identité commune, identité dont l'histoire est sans aucun doute la pierre angulaire.

Bibliographie:

- "New Caledonia: 51st U.S. state?". *The Day*. New London, Connecticut. 14 déc. 1984, p.25.
- Biggers, Jeff. *State Out of the Union: Arizona and the Final Showdown Over the American Dream*. New-York, NY: Nation Books, 2012.
- Brown, Peter. « Les événements de Nouvelle-Calédonie et les relations franco-australiennes: représentations littéraires et discours de légitimation » dans Sylvette Boubin-Boyer (ed.), *Révoltes, conflits et Guerres mondiales en Nouvelle-Calédonie et dans sa région*. Paris: L'Harmattan, 2008.
- Claval, Paul. *La conquête de l'espace américain. Du Mayflower à Disneyworld*. Paris: Flammarion, 1989.
- Erwin, James L. *Declarations of Independence: Encyclopedia of American Autonomous and Secessionist Movements*. Westport, CT: Greenwood Press, 2007.
- Foucault, Michel. *Dits et écrits*, Tome IV. Paris: Gallimard, 1994.
- Lassieur, Pierre. *L'immigration : de Jules César à nos jours*. Paris : Godefroy de Bouillon, 2000.
- Lemarchand, Philippe. *Atlas des États-Unis: les paradoxes de la puissance*. Neuilly-sur-Seine: Atlante, 1997.
- Malcolmson, Scott L. *Tuturani: a political journey in the Pacific Islands*. London: H. Hamilton, 1991.
- Mardon, Austin & Ernest G. Mardon. "Garland, Steven" dans *The 2004 Federal General Election: Candidates, Winners and Losers, Who Contested Alberta Ridings*. Edmonton, Alberta: Golden Meteorite Press, 2011.
- Montesquieu. *De l'esprit des lois*. Paris: Gallimard, [1748] 1993.
- Notley, Alice (ed.). *The Collected Poems of Ted Berrigan*. Berkeley: University of California

41 Le célèbre investisseur Timothy C. Draper soutenait encore très récemment que « parmi les 50 États américains, la Californie est celui qui dépense le plus pour l'éducation, alors qu'elle ne se classe que 46e pour ses résultats. Elle compte parmi les États qui consacrent le plus d'argent aux prisons, alors qu'elle affiche parmi les pires statistiques en matière de récidive. » Il met à ce titre la redistribution des richesses au centre de son argumentation: « Cette idée est aussi très populaire dans les zones les plus pauvres de Californie, qui estiment ne pas bénéficier des fruits de la redistribution. » Nora, Dominique. « Micro-États, villes flottantes : le projet fou des nouveaux maîtres du monde. » *Le Nouvel Obs*. 13 avril 2014. Web. 26 sept. 2014. <<http://tempsreel.nouvelobs.com/l-enquete-de-l-obs/20140408.OBS3079/micro-etats-villes-flottantes-le-projet-fou-des-nouveaux-maitres-du-monde.html>>

Press, 2005.

Ruiz, Jean-Marie. *États-Unis/Europe: Des modèles en miroir*. Lille: Presses Univ. Septentrion, 2006.

Secretary of the Interior's report on Water Island: oversight hearings before the Subcommittee on Insular and International Affairs of the Committee on Interior and Insular Affairs, House of Representatives, 101th Congress, 1st session: hearings held in St. Thomas, VI, November 13-14, 1987. Washington: U.S. G.P.O., 1991.

Tickner, Bernita & Gail Fiorini-Jenner. *The State of Jefferson*. Chicago, IL: Arcadia Publishing, 2007.

Villahermosa, Gilberto N. *Honor and fidelity: the 65th Infantry in Korea, 1950-1953*. Washington, D.C. : Center of Military History, United States Army, 2009.

Woodley Richard. "A literary ticket for the 51st state". *LIFE Magazine*. Vol.66, No.21.,30 mai 1969.

Webographie:

"A 51st-state fantasy: Dispirited Democrats seek solace in a doomed statehood bill". *The Washington Times*. 11 sept. 2014. Web. 15 sept. 2014. <<http://www.washingtontimes.com/news/2014/sep/11/editorial-a-51st-state>>.

"A scramble for statehood: Western Maryland thinks big, but so does everyone else". *The Washington Times*. 22 août 2013. Web. 30 oct. 2014. <<http://www.washingtontimes.com/news/2013/aug/22/editorial-a-scramble-for-statehood>>.

"Free cities: Honduras shrugged". *The Economist*. 10 déc. 2011. Web. 26 sept. 2014. <<http://www.economist.com/node/21541391>>

"My administration will stand by you". The White House. "President Obama Arrives in Puerto Rico." Youtube. YouTube, LLC, 14 juin 2011. Web. 3 sept. 2014. <<https://www.youtube.com/watch?v=45IETGP2el8>>

Castillo, Mariano. "Puerto Ricans favor statehood for the first time". *CNN* 8. Nov. 2012. 9 Sept. 2014. <<http://edition.cnn.com/2012/11/07/politics/election-puerto-rico/index.html>>.

Charles, Loussika. "Porto Rico entre résistance ou résignation face à l'annexion américaine". *Perspective Monde*, Université de Sherbrooke, 11 déc. 2012. 29 oct. 2014. <<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse?codeAnalyse=1432>>.

Christian, Nichole B. "Notion of a 51st State Comes Around Again". *The New-York Time*, 2 mai 2003. 30 oct. 2014. <<http://www.nytimes.com/2003/05/02/nyregion/notion-of-a-51st-state-comes-around-again.html>>.

Elliott, Claude. "Division of Texas". *Handbook of Texas Online*. Published by the Texas State Historical Association. 12 juin 2010. Web. 31 oct. 2014. <<http://www.tshaonline.org/handbook/online/articles/mqd01>>.

Mosley, Bill, 'The District of Columbia: From the Oldest Colony to the 51st State?'. *Newpol*. Winter 2012, Vol. XIII-4. Web. 5 sept. 2014. <<http://newpol.org/content/district-columbia-oldest-colony-51st-state>>.

Nora, Dominique. « Micro-Etats, villes flottantes : le projet fou des nouveaux maîtres du monde. » *Le Nouvel Obs*. 13 avril 2014. Web. 26 sept. 2014.

<<http://tempsreel.nouvelobs.com/1-enquete-de-l-obs/20140408.OBS3079/micro-etats-villes-flottantes-le-projet-fou-des-nouveaux-maitres-du-monde.html>> .

Reuters, Thomson. "Liberals In Southern Arizona Seek To Form New State". *Huffington Post*, 5 nov. 2011. Web. 30 oct. 2014.

<http://www.huffingtonpost.com/2011/05/10/baja-arizona-state_n_859954.html>.

Rodriguez, B. Jorge. *Social Scientist*, Vol. 5, No. 12 (Jul., 1977), pp. 3-12. Web. 1 mars 2015. < <http://www.jstor.org/stable/3516808>

Todd, Michael. "V.I. attorney waging battle to gain federal vote for USVI". *Virgin Islands Daily News*. 22 nov. 2011. Web. 4 nov. 2014.

<<http://virginislandsdailynews.com/news/v-i-attorney-waging-battle-to-gain-federal-vote-for-usvi-1.1235802#axzz1fKP7wFKN>>.

Wyckoff, Theodore. "The Navajo Nation Tomorrow: 51st State, Commonwealth, or...?". *American Indian Law Review*, Vol.5, No.2 (1977), pp. 267-297. Web. 1 mars 2015.

<<http://www.jstor.org/stable/20068034>>.